



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2000

Les carrières antiques de la Sarthe

Prospection thématique (2000)

Sébastien Cormier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35625>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sébastien Cormier, « Les carrières antiques de la Sarthe » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 25 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35625>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les carrières antiques de la Sarthe

Prospection thématique (2000)

Sébastien Cormier

- 1 L'étude des sources d'extraction antique de pierres de construction pose quelques problèmes de méthodologie. Après la classification des éléments d'architecture du temple gallo-romain de la Forêt (Allonnes, Sarthe), nous avons pu observer et quantifier les roches en présence (plus de 10 000 fragments). Les catégories minéralogiques moins représentées sont à juste titre celles qui ont fait l'objet d'importations lointaines (Gaule Aquitaine, Numidie, Grèce). Les roches locales sont utilisées sous diverses formes suivant leur qualité de taille, de résistance et d'esthétique : architecture monumentale, appareillage des murs, dallage, placage, pilastre d'applique, mouluration... Les analyses géologiques restent le point de départ incontournable d'une telle étude ; elles permettent de préciser les formations géologiques par l'observation entre autres des fossiles. Dans un second temps, les lectures des cartes géologiques aident à déterminer des zones probables d'extraction.
- 2 Deux secteurs principaux se distinguent donc après cette première étape de recherche :
 - Le premier concerne essentiellement les roches utilisées pour l'architecture monumentale et l'appareillage des murs. La couronne mancelle, dans un rayon de 10 km environ autour d'Allonnes offre en effet des calcaires durs et des grès propres à la taille de blocs et de moellons. Des affleurements de grès roussard au nord du Mans (La Bazoge par exemple) mais aussi près d'Allonnes (Saint-Georges-du-Bois) sont connus. Des calcaires à éléments coquilliers et oolithiques sont de même repérés non loin d'Allonnes, à Pruillé-le-Chétif. La proximité de l'édifice antique et de ces zones d'extraction éventuelle se justifie aisément par la demande importante des constructeurs gallo-romains de matériaux aptes à la construction et peu éloignés pour des raisons d'économie de transport. Malgré cela, quelques faciès semblent être plus lointains : calcaires oolithiques de Perseigne, calcaires à éléments coquilliers de Bernay-en-Champagne... Une prospection thématique plus avancée permettra de confirmer ces observations. La catégorie des craies résume assez bien ces origines diverses difficiles à préciser et à localiser. Ces tuffeaux ont pu être extraits le long de la Vallée du Loir mais aussi aux environs de Domfront-en-Champagne d'après l'étude d'Annie Blanc sur les matériaux utilisés pour la construction du sanctuaire de Jublains (53).

- Le deuxième secteur géologique correspond aux synclinaux de Sillé-le-Guillaume et de Sablé-sur-Sarthe. Ces derniers montrent quantité de roches dures et colorées appréciées pour l'architecture d'applique. Il faut alors introduire la dimension esthétique (le goût) au même titre que celle des techniques de taille appropriées ; les architectes et les commanditaires ont souhaité des roches multicolores malgré les difficultés de réalisation et d'acheminement des éléments décoratifs. Le concept des roches de substitution est posé ; il réside dans la volonté de voir un décor noble et riche et ce quelles que soient les difficultés rencontrées. L'absence d'imitations de marbre en peinture murale dans le sanctuaire d'Allonnes pourrait traduire à la fois ce goût pour l'applique, une bonne connaissance des matériaux locaux mais peut être aussi une faible maîtrise de la peinture ornementale.
- 3 Les prospections de terrain complètent cette démarche scientifique. Elles se heurtent non pas aux repérages de carrières éventuelles mais aux possibilités d'observation des traces d'exploitation antique. En effet, ces carrières ont pu être exploitées après l'époque romaine ou reprises plus tardivement ou bien encore réoccupées à d'autres fins sans possibilités d'accès et d'étude : décharges publiques, réservoir d'eau, occupations modernes diverses. Les comparaisons des roches prélevées avec nos échantillons archéologiques de référence donnent peu de résultats fiables. Il faut souligner la difficulté d'analyse de ces zones d'extraction de pierre ; dans une carrière, un seul prélèvement ne suffit pas à caractériser géologiquement celle-ci. Au sein d'une même couche géologique, les faciès sont très variables (identification et quantité de fossiles, présence de minéraux secondaires : oxydes de fer...). Il faut donc prélever méthodiquement des échantillons quand cela est possible ce qui n'est pas toujours le cas.
 - 4 Face à ce manque de données de terrain, nous avons décidé d'introduire dans notre recherche les informations historiques relatives à la pierre et à son extraction. L'étude bibliographique classique permet de réunir des indices d'ordre géologique. Cependant, il existe encore une mémoire vivante qu'il ne faut négliger. Elle réside à travers ces entreprises qui travaillent et connaissent la pierre locale (marbriers-façonniers, carriers...) et ce parfois depuis plusieurs générations comme les entreprises familiales. Ces dernières ont recueilli et gardé des renseignements et des échantillons de références qui complètent les lithothèques des musées départementaux et des géologues : enseignants, archéologues et érudits. De même, un autre axe de recherche peut être envisagé : l'observation des retables d'église en pierre marbrière et autres ainsi que le mobilier ancien (cheminées, tables, escaliers...), laisse apparaître l'emploi de roches locales qui semblent aujourd'hui quasi oubliées. Ces sources d'ordre historique et non pas archéologique peuvent contribuer à la recherche scientifique à condition d'observer beaucoup de prudence. Cette analyse des matériaux lithiques de l'architecture romaine doit utiliser à différents niveaux tous les indices historiques. Ce principe n'est pas nouveau puisque de nombreuses disciplines se réfèrent à des données actuelles à titre de comparaison. Citons entre autres l'étude de la métallurgie des temps anciens qui s'inspirent et trouvent des solutions dans l'outillage moderne. Il en est de même pour les outils du tailleur de pierre.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt24YicEkuvu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtQ3DuK2zzM9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFPLaIQNitz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtzH0Zf8OVHn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthvED7rgAbR>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtzoCpgFinAT>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt12RJaVzZ9G>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGOVwm6rgzU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtF1c5NeF8f2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtqsEXYpMfj0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrti4Julu6uDu>

Année de l'opération : 2000

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcYIBmBIBPH>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>